



Le Kavod

Introduction

La racine כבד est sans doute l'une des plus riches de la Bible, elle fait comprendre un des fondements du fonctionnement de l'humanité, c'est-à-dire l'existence de chacun.

Or, la Parole nous dit que nous devons « mourir à nous-même » :

Rom 8/13-14 : Si vous vivez selon la chair, vous mourrez; mais si par l'Esprit vous faites mourir les actions du corps, vous vivrez, ¹⁴ car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit d'Elohim sont fils d'Elohim.

Puis, nous voyons que c'est Yeshoua HaMashiah qui doit être notre moteur, à l'origine de toutes nos décisions et actions :

Gal 2/20 : J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils d'Elohim, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.

Enfin, pour compléter, nous constatons que l'Eternel veut que nous « existions », non pas comme des animaux, mais comme des êtres libres et responsables.

Act 17/26-28 : Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure; ²⁷ il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous, ²⁸ car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être.

En elle (la divinité) nous vivons, nous nous mouvons et nous sommes. (Chouraqui)

Il y a donc une apparente contradiction entre le fait de « mourir » à soi-même et « être ».

Si nous examinons le Tétragramme, ce Nom imprononçable de l'Eternel : יהוה signifie littéralement « Il sera ». C'est un Nom construit avec la racine du verbe « être » יהי ou יהי, or ayant été créés à l'image de l'Eternel, nous devons également « être, exister », mais pas seulement.

Car l'Eternel en nous donnant Son Souffle, veut nous faire exister, vivre ; c'est pourquoi ayant reçu ce Souffle et étant créés à Son Image, nous devons également nous attacher à « faire exister notre prochain ».

La question est donc, « que veut dire : être, exister » ? Prenons par exemple un « poteau », il « est », mais existe-t-il ? Non, car il est mort, c'est un objet, « exister » c'est être vivant.

L'Eternel a donné à chacun une partie de Son Souffle de vie, la Neshamah (l'esprit humain), qui est donc d'origine divine. Ce que l'Eternel veut, c'est que toutes ses Neshamot soient rassemblées à lui, puisque c'est une partie de lui, c'est ainsi que l'Eternel sera UN.

Nous comprenons donc que le but de nos existences, c'est d'arriver à la communion entre les humains, mais aussi avec l'Eternel. Cela s'appelle le « Royaume de l'Eternel ».

Matt 6/33-34 : Cherchez premièrement le royaume et la justice d'Elohim; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. ³⁴ Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.

Remarquez que le mot « bonheur » se conjugue avec le verbe « être ». Tandis que la chair est souvent associée au verbe « avoir », la chair a ses besoins etc...

Dans la vie d'un couple, chacun réalise sa part pour la vie du couple. Par exemple le mari passera l'aspirateur, travaillera pour ramener un salaire etc...Mais s'il le fait à contre cœur, juste par devoir et sans aucun sentiment pour son épouse, au bout d'un moment ce sera le divorce, car il manque le cœur.

**Quand on ne s'écoute pas,
on ne s'entend pas !**

Rav Benchetrit

La relation que nous devons avoir avec le Seigneur est du même ordre, nous avons des actes à faire pour le servir et construire le Royaume avec lui, mais si c'est fait juste par devoir, c'est sûr qu'il ne peut pas apprécier et un jour, la relation s'effritera parce que nos actes

forcés sont des charges qui deviennent trop lourdes pour nous.

L'Eternel a créé des relais, je m'entraîne à aimer mon prochain pour apprendre à aimer l'Eternel.

Rav Benchetrit

La racine כבד

Cette racine « Kavad » va se décliner en Koved, et Kaved. Examinons quelques versets.

Kavad כָּבַד

Le sens général de la racine « Kavad » : être lourd,

- en bien : riche, nombreux, honorable,
- en mal : encombrant, sévère, ennuyeux.

Es 42/8 : Je suis l'Eternel, c'est là mon Nom; Et je ne donnerai pas **ma gloire** à un autre, Ni mon honneur aux idoles.

Moi, IHVH—Adonaï, lui, mon nom; **ma gloire**, à nul autre je ne la donne, ni ma louange aux sculptures. (Chouraqui)

Ex 8/14-15 (10-11) : Ils les accumulent (les crapaux) monceaux par monceaux et la terre pue. ¹⁵ Pharaon voit: oui, c'était un soulagement. Mais il **alourdit** son coeur et il ne les entend pas, comme avait parlé IHVH—Adonaï.

Juges 1/35 : Les Amoréens voulurent rester à Har-Hérès, à Ajalon et à Schaalbim; mais la main de la maison de Joseph **s'appesantit** sur eux, et ils furent assujettis à un tribut.

Gen 13/2 : Abram était très **riche** en troupeaux, en argent et en or.

Ex 14/17 : Et moi, je vais endurcir le coeur des Egyptiens, pour qu'ils y entrent après eux: et Pharaon et toute son armée, ses chars et ses cavaliers, feront éclater ma **gloire**.

Prov 3/13-18 : Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse, Et l'homme qui possède l'intelligence ! ¹⁶ Dans sa droite est une longue vie; Dans sa gauche, la richesse et **la gloire**. ¹⁷ Ses voies sont des voies agréables, Et tous ses sentiers sont paisibles. ¹⁸ Elle est un arbre de vie pour ceux qui la saisissent, Et ceux qui la possèdent sont heureux.

Ex 20/12 : **Honore** ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Eternel, ton Elohim, te donne.

Ce dernier verset doit être complété par les textes suivants :

Ex 21/15 : Celui qui frappera son père ou sa mère sera puni de mort.

Ex 21/17 : Celui qui maudira son père ou sa mère sera puni de mort.

Prov 20/20 : Si quelqu'un maudit son père et sa mère, Sa lampe s'éteindra au milieu des ténèbres.

Lév 19/3 : Chacun de vous respectera sa mère et son père, et observera mes shabbats. Je suis l'Eternel, votre Elohim.

Lév 19/32 : Tu te lèveras devant les cheveux blancs, et tu honoreras la personne du vieillard. Tu craindras ton Elohim. Je suis l'Eternel.

Prov 1/8 : Ecoute, mon fils, l'instruction de ton père, Et ne rejette pas l'enseignement de ta mère;

Prov 15/5 : L'insensé dédaigne l'instruction de son père, Mais celui qui a égard à la réprimande agit avec prudence.

Prov 23/22 : Ecoute ton père, lui qui t'a engendré, Et ne méprise pas ta mère, quand elle est devenue vieille.

Prov 28/24 : Celui qui vole son père et sa mère, Et qui dit: Ce n'est pas un péché ! Est le compagnon du destructeur.

Prov 30/17 : L'oeil qui se moque d'un père Et qui dédaigne l'obéissance envers une mère, Les corbeaux du torrent le perceront, Et les petits de l'aigle le mangeront.

Mal 1/6 : Un fils **honore** son père, et un serviteur son maître. Si je suis père, où est l'**honneur** qui m'est dû ? Si je suis maître, où est la crainte qu'on a de moi ? Dit l'Eternel des armées à vous, sacrificateurs, Qui méprisez mon nom, Et qui dites: En quoi avons-nous méprisé ton nom ?

Koved כָּבַד

Sous cette forme, le sens est : poids, multitude, véhémence, acharné, violent

Es 30/27 : Voici, le nom de l'Eternel vient de loin; Sa colère est ardente, c'est un **violent** incendie; Ses lèvres sont pleines de fureur, Et sa langue est comme un feu dévorant;

Voici, le nom de IHVH—Adonaï vient de loin, sa narine brûle, sa charge est **lourde**, ses lèvres sont remplies d'exaspération, sa langue est comme un feu dévorant. (Chouraqui)

Nah 3/3 : Les cavaliers s'élancent, l'épée étincelle, la lance brille... Une multitude de blessés !... une **foule** de cadavres !... Des morts à l'infini !... On tombe sur les morts !

Kaved כָּבַד

Cette forme signifie : chargé, embarrassé, inintelligible, épais. Mais c'est également le foie, un organe vital.

« Ses trente-neuf apparitions dans l'Ancien Testament oscillent entre lourdeur littérale, fardeau oppressant et gravité morale qui invite et résiste à la gloire d'Elohim seul. En suivant ces mouvements, on comprend comment l'histoire, le culte et l'espérance prophétique d'Israël sont constamment interprétés à travers la notion de 'poids' ».

Source Bible Hub

Gen 50/11 : Les habitants du pays, les Cananéens, furent témoins de ce deuil dans l'aire d'Athad, et ils dirent: Voilà **un grand** deuil parmi les Egyptiens !

Ex 4/10 : Moïse dit à l'Eternel: Ah! Seigneur, je ne suis pas un homme qui ait la parole facile, et ce n'est ni d'hier ni

d'avant-hier, ni même depuis que tu parles à ton serviteur; car j'ai la bouche et la langue **embarrassées**.

Oui, je suis **lourd** de bouche et **lourd** de langue, moi-même.» (Chouraqi)

« Désigne également le foie, l'un des organes les plus volumineux et les plus lourds du corps. Dans la pensée du Proche-Orient ancien, il était associé à la vigueur, à la vitalité et aux émotions profondes. La vie étant comprise comme se trouvant dans le sang et les organes vitaux, le foie en est venu à symboliser le centre même de l'existence physique et émotionnelle

L'Israélite pouvait consommer la viande, mais l'organe vital était rendu à Dieu par le feu, rappel vivant que toute vie vient de Lui et doit Lui être consacrée. La place centrale du foie dans ces rites souligne l'exigence d'un culte qui transcende les formes extérieures pour atteindre l'être le plus profond. »

Source Bible Hub

Prov 7/10-23 : Et voici, il fut abordé par une femme Ayant la mise d'une prostituée et la ruse dans le coeur. 21 Elle le séduisit à force de paroles, Elle l'entraîna par ses lèvres doucereuses. 22 Il se mit tout à coup à la suivre, Comme le bœuf qui va à la boucherie, Comme un fou qu'on lie pour le châtier, 23 Jusqu'à ce qu'une flèche lui perce **le foie**, Comme l'oiseau qui se précipite dans le filet, Sans savoir que c'est au prix de sa vie.

Réflexions sur la vie

Dans la vie, il y a toutes sortes de moments, certains sont humainement prévus et à peu près contrôlés et d'autres complètement inattendus, surprenants, incompréhensibles, qui font parfois très mal. Celui qui dit qu'il conduit et maîtrise sa vie n'a pas encore bien compris, il rêve et finira par atterrir...comme tout le monde.

Nous croyons que lorsqu'on a donné sa vie au Seigneur, c'est lui qui fait le programme, avec toutes sortes de joies et de tristesses, selon Sa Volonté, nos choix, notre entourage, nos états d'âmes, notre santé, notre vécu et notre obéissance ou non à la Parole, etc...Ça commence même avant qu'on ait pu réaliser qu'il fallait confier sa vie au Maître du monde, c'est-à-dire dès la naissance et même dès la conception.

Si tu t'approches réellement du Seigneur, tu n'es pas dépendant de la conjoncture, la relation privilégiée avec Lui s'appelle « Providence ». Si tu t'éloignes de Lui, alors ta vie semble être une suite de hasards incompréhensibles...

Quand tu t'éloignes de l'Éternel, tu le vois tout petit et inversement.

Rav Benchetrit

Le Nom de l'Éternel יהוה est le verbe « être », l'Éternel est celui qui « Est » et qui « fait être » ses créatures. La question est de comprendre ce que veut dire « être, exister ». N'oubliez pas que Yeshoua disait que certaines personnes vivantes étaient mortes (Luc 9/60)

Luc 9/60 : Mais Yeshoua lui dit: **Laisse les morts ensevelir leurs morts**; et toi, va annoncer le royaume d'Elohim.

Autrement dit, bien que vivantes en apparence, elles n'avaient pas la vie Éternelle, leurs noms n'étaient pas inscrits dans les Cieux.

Cependant il faut aussi également considérer que, sur le plan humain, certaines personnes n'ont pas de vie terrestre, elles ne « sont » pas humainement, bien qu'apparemment vivantes. Je pense aux personnes en esclavage, à tous les opprimés etc...la liste est longue. En vérité, ces personnes sont empêché d'exister par des oppresseurs.



Le Seigneur veut nous donner la liberté d'exister.

Ex 20/2 : Je suis l'Éternel, ton Elohim, qui t'a fait sortir du pays

d'Égypte, de la maison de servitude.

Gal 5/1 : **C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis**. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude.

Gal 2/4 : Et cela, à cause des faux frères qui s'étaient furtivement introduits et glissés parmi nous, pour épier la liberté que nous avons en Yeshoua HaMashiah, avec l'intention de nous asservir.

Un des critères de l'esclavage est de ne pas avoir droit à la parole, même si vous parlez, votre parole est ignorée, elle est inutile et, ce faisant, vous n'existez pas. Dans les camps de concentration, les juifs n'avaient pas le droit d'adresser la parole aux nazis, mais simplement de répondre aux éventuelles questions.

Un des processus fondamental pour sortir de l'esclavage c'est le respect de soi.

Rav Benchetrit

Dans le cœur de l'homme, le Seigneur a placé d'une part la pensée de l'Éternité (Eccl 3/11), et d'autre part le désir « d'être » sur cette terre, d'exister, d'être reconnu, d'être utile, c'est pourquoi les humains font tout ce qu'ils peuvent pour être « quelqu'un » aux yeux des autres, bref ils veulent « exister » d'un point de vu humain. Le drame c'est quand... on veut « être comme tout le monde », en fait, on n'est plus personne !

Tu aimeras...le défi de l'amour !

Alors chacun s'efforce d'être différent de l'autre pour être remarqué, apprécié, aimé. Avez-vous remarqué que l'Éternel a donné l'ordre de l'aimer, lui en premier ?

Deut 6/5 : Tu aimeras l'Eternel, ton Elohim, de tout ton coeur, de toute ton âme et de toute ta force.

Comment peut-on aimer sur un ordre ? Ça nous semble contre nature...on dit qu'on ne peut pas se forcer à aimer n'est-ce pas ? Alors que veut-il dire ? Et d'abord, est-ce Lui que l'on aime, ou ses bénédictions ? C'est une question cruciale....

Le Rav Benchetrit explique que l'amour est une construction qui passe par des étapes :

1. **Le respect,**
2. **Puis vient l'admiration,**
3. **Qui se transforme en Amour.**

L'amour c'est l'équivalence des volontés. Ce n'est pas naturel d'aimer, on s'aime quand on fait UN.

Rav Benchetrit

Mais qu'est-ce que le « respect » ?

En hébreu on dit « Kavod », c'est-à-dire « donner du poids, de la valeur, considérer ».

Le rav Benchetrit explique que « faire le Kavod » de quelqu'un, c'est lui donner le droit, la possibilité d'exister. Il faut donc, en premier donner le « Kavod » à l'Eternel, puis également à notre prochain.

Concernant l'Eternel, le respect consiste au moins à prendre ses Paroles au sérieux et à s'y conformer. Concernant les autres personnes, notre prochain, le respect consiste à leur donner « le droit, la possibilité d'être », car c'est la volonté du Père pour chacun d'entre nous. Et nous retrouvons de nouveau ce mot « être, exister »...

Par exemple dans un couple, le respect de l'autre consiste à lui permettre d'être lui ou elle-même et d'entrer dans sa destinée. Un mari ne sera un mari épanoui que si l'épouse est une véritable épouse épanouie. Si l'un écrase l'autre, il l'empêche d'être, « d'exister ». Si l'un ou l'autre n'honore pas les promesses et les devoirs du mariage, il empêche l'autre d'exister véritablement et d'entrer sereinement dans son chemin. On comprend alors pourquoi il n'y a pas d'amour, puisqu'il n'y a déjà pas de respect et malheureusement cela finit souvent mal.

Remarque : Dans un couple, l'homme et la femme sont deux aspects d'une même Neshamah qu'il faut UNIFIER. Remarquez que lors de la création d'Adam, l'Eternel a mis son souffle dans l'Adam qui contenait déjà son épouse. Chouraqui dit « IHVH—Adonaï Elohim bâtit la côte, qu'il avait prise du glébeux, en femme », mais l'Eternel n'a pas eu besoin d'y souffler une seconde fois. Ceci est un grand mystère !

Le Rav Benchetrit explique que pour créer un amour commun, il faut tuer deux amours propres. Le mariage est une coexistence, pas une cohabitation, puisque le couple est aussi un « être » en soi. Quand on mélange une peinture jaune avec une bleue, ça donne du vert. On ne voit plus ni le jaune, ni le bleu, et ça change tout ! L'amour consiste donc, entre autres, à **choisir** de changer pour l'autre.

Le respect des parents âgés

Concernant les parents, le respect qui leur est dû, selon les Ecritures, consiste à leur donner du poids, de la valeur. Qu'est-ce que ça veut dire ? Est-ce que cela signifie seulement : s'occuper d'eux dans leur vieillesse, quand ils deviennent dépendants ? Non, ce n'est qu'un aspect de la question.



D'ailleurs les parents se sont occupés des enfants dès leur naissance, avec les pleurs, les cacas, les pipis, les nuits blanches et j'en passe... Et ensuite toute l'éducation parfois compliquée et bien sûr différente pour chacun des enfants. Il y a donc un juste retour des choses à la fin de la vie des parents, c'est de la simple reconnaissance d'honorer la vieillesse et je crois que l'Eternel a bien fait de donner ce 5^{ème} commandement.

Certains diront que de s'occuper des vieux parents c'est une obligation morale et c'est vrai. Mais si c'est fait avec reconnaissance, alors celle-ci enlève la dimension pénible de l'obligation, toute la différence est là.

Le respect des parents, des aînés d'une manière générale, c'est de leur permettre « d'être ». Alors en quoi cela consiste ? Sauf si les parents sont véritablement dangereux, ce qui est quand même assez rare, ils ont acquis une expérience pratique et parfois spirituelle, et c'est un trésor qui va disparaître, parce que leur vie sur terre se termine.

Le respect consiste donc à prendre en considération l'expérience des aînés, ce n'est que la première marche vers l'amour véritable dû aux parents. Si ça n'est pas fait, on risque d'avoir des regrets, un jour au cimetière, mais alors c'est trop tard, on a manqué de respect et par conséquent d'amour.

Nous avons pu remarquer que, dans nos églises un fossé s'est creusé entre les générations, c'est grave. Mais si ça se produit dans une famille, c'est encore pire ! Quand un enfant adulte méprise ou simplement se méfie de ses parents âgés, quelque chose s'est rompu dans la chaîne des générations, et cela semble irréparable. Les vieux parents perdent alors leur valeur, leur « raison d'être » et se rapprochent d'autres aînés qui souffrent du même mal pour se consoler. Mais leur vie s'étirole doucement... car leur parole n'est plus considérée.

Une brisure générationnelle

Les enfants qui se méfient de leurs parents ne sont pas conscients d'un danger, c'est qu'eux-mêmes, ils ne peuvent pas véritablement exister. Ils se cherchent et pratiquent des actes qu'ils pensent valorisants... mais pour quel objectif véritable ?

Si un chrétien pense faire des œuvres pour le Seigneur, alors qu'il ne considère pas ses parents comme je l'ai expliqué, croyez bien qu'en vérité ses œuvres ont pour véritable but de lui donner l'impression d'exister, de se faire aimer par les autres. En vérité ce sont des œuvres pour lui-même, alors je me demande ce qu'en pense le Seigneur ?

Pourquoi l'Eternel a-t-il donné comme 5^{ème} commandement d'honorer son père et sa mère ? Notez en passant qu'il ne dit pas d'honorer ses parents, mais son « père et sa mère », car chacun est différent et complémentaire, ils méritent chacun l'honneur.

Cet ordre est donné parce que « Père et Mère » forment la racine humaine de chaque personne et que sans cette racine, la branche est humainement flottante. Nous savons que tous les enfants qui ne connaissent pas leurs deux parents sont en manque de quelque chose, ils cherchent alors fiévreusement à connaître leurs origines....

Une branche flottante est en manque et se cherche, c'est pourquoi, voulant exister, elle a besoin du regard des autres, dont elle devient dépendante et donc fragile. N'ayant pas elle-même honoré sa propre racine, volontairement ou non, elle n'a pas trouvé sa reconnaissance, et la cherche par tous les moyens.

Vous allez peut-être penser que le chrétien est normalement greffé sur le Cep, c'est-à-dire Yeshoua HaMashiah, la racine (Jean 15/5).

Jean 15/5 : Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire.

Que dans ces conditions on pourrait éventuellement se passer de la racine terrestre. Mais dans ce cas pourquoi la Bible ordonne-t-elle d'honorer son père et sa mère terrestre ? Pourquoi dit-elle que celui qui n'a pas soin des siens est pire qu'un infidèle ? (1 Tim 5/8)

1 Tim 5/8 : Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle.

S'épanouir en toutes choses

Il faut donc considérer deux choses, la vie Eternelle d'une part et la façon dont nous vivons sur terre qui doit être en accord avec la volonté du Père. Or, Il a rattaché le 5^{ème} commandement un prolongement possible de la durée de la vie terrestre. Pourquoi ?

Ex 20/12 : Glorifie ton père et ta mère, pour que se prolongent tes jours sur la glèbe que IHVH-Adonaï, ton Elohim, te donne. (Chouraqui)

La racine du verbe « prolongent » est אַרַךְ « Arak » dont le sens est « être long, prolongé, croître longuement ». C'est un mot très positif qui parle de l'épanouissement. C'est la même racine que l'on retrouve dans le verset Es 54/2 : « allonge tes cordages ! ».

En fait, on ne réalise pas toujours que le respect que l'on donne à autrui entraîne notre propre épanouissement.

On ne se rend pas compte à quel point nos vies sont impactées par nos comportements vis-à-vis du respect qui est dû aux personnes. Aux conjoints entre eux, aux parents et grands parents, aux enfants, aux autorités etc...

Je crois que le Seigneur parle ici de l'utilité de nos jours, car David est mort à 70 ans « rassasié de jours » (1 Chr 23/1), alors que Jacob âgé de 130 ans disait au Pharaon :

Gen 47/9 : Jacob répondit à Pharaon: Les jours des années de mon pèlerinage sont de cent trente ans. Les jours des années de ma vie ont été peu nombreux et mauvais, et ils n'ont point atteint les jours des années de la vie de mes pères durant leur pèlerinage.

En clair pour que chaque maillon d'une génération puisse « être, exister, s'épanouir » il faut permettre à la génération précédente « d'exister » également. En vérité, il faut que les maillons se reconnaissent mutuellement, car chacun sur terre a besoin de reconnaissance simplement humaine.

Pour qu'un fils (ou une fille) sache qu'il « est reconnu » et puisse « être » lui-même et entrer pleinement dans sa destinée, il a besoin d'honorer sa racine car c'est son propre sang. S'il méprise sa racine terrestre, quelque part il se méprise lui-même et se trouve en manque d'assurance. Il va donc chercher la reconnaissance et l'assurance autrement. Il en est de même pour un enfant qui a été méprisé par ses parents, mais aussi pour un conjoint qui méprise l'autre ou ne le respecte pas au sens dont nous avons parlé.

La recherche de reconnaissance

Chercher soi-même la reconnaissance pour « exister » est un mode de vie fatiguant, profondément usant, car exister dans le regard des autres est exigeant et ne sera jamais le regard d'amour du Père céleste, ni des pères et mères terrestres. Par conséquent, sans l'honneur rendu aux deux parents (et même aux 4 pour un couple), le fils ou la fille aura une vie moins épanouie, parce que rongée par ce manque et c'est pourquoi il est écrit :

Exode 20:12 Honore ton père et ta mère, afin que tes jours se prolongent dans le pays que l'Eternel, ton Elohim, te donne.

Lévitique 19:32 Tu te lèveras devant les cheveux blancs, et tu honoreras la personne du vieillard. Tu craindras ton Elohim. Je suis l'Eternel.

Honorer ses parents ne veut pas dire être d'accord sur tout et ne veut pas dire non plus qu'il faut suivre le même chemin qu'eux. Chacun sa route et chacun son existence, mais si tu sais d'où tu viens, tu sauras où tu vas, et tu en comprendras le sens. L'homme est un maillon d'une longue chaîne de générations et le passage d'un maillon à l'autre s'imprime et modifie le génome familial.

Celui (ou celle) qui ne respecte pas l'autre n'est pas non plus respecté, c'est la loi des semailles. Si tu ne respectes pas tes deux parents, tu considères qu'ils sont sans valeur à tes yeux et toi tu prends le risque de l'être aussi un jour... C'est pourquoi tu cherches à avoir de la valeur par un autre moyen, mais tout cela est éphémère, car les yeux des autres ne sont pas ceux du Seigneur !

Quelqu'un qui ne s'aime pas cherche l'amour de l'autre.

Rav Benchetrit

La dure réalité de cette société de fin des temps est, entre autres, que les aînés ont été mis au

banc de beaucoup d'églises et tout simplement des familles en général. Ce qui fait qu'il y a beaucoup d'agitation dans ce monde, où chacun essaye d'exister d'une façon ou d'une autre.

Celui qui fait « exister » dans le ciel et sur la terre c'est יהוה l'Eternel, et c'est lui qui nous a donné Sa Torah et la Torah de Yeshoua, sachant que l'observation de celle-ci conduit à admirer Son œuvre et Sa Personne, pour en arriver à l'Aimer et faire UN avec lui, finalement c'est « être » à Son Image.

Où est l'honneur qui m'est dû ?

Le Rav Benchetrit affirme que les 3/4 des gens vivent en réaction à leur entourage, c'est-à-dire que leurs décisions viennent en réaction à des pressions externes.

Par exemple, un jeune étudiant se lance dans des études de médecine qu'il n'aime pas, pour ne pas décevoir ses parents médecins.

Certaines personnes ont vendu leur maison pour « suivre le Seigneur » dans un pays lointain, simplement par suite d'une prophétie. En arrivant dans ce pays lointain, personne ne les attendait et ils ne trouvèrent rien à y faire. Quel manque de Sagesse... est-ce cela « honorer le Seigneur » ?

Prendre des décisions réfléchies nécessite beaucoup de maturité. Les décisions qui plaisent au Seigneur nécessitent à la fois de la maturité, une communion intime avec lui, et une vraie connaissance des Ecritures.

Pour bien servir le Seigneur et l'honorer, il faut apprendre à « exister ».

Si l'Eternel nous a donné un souffle de vie, c'est pour que nous existions pour lui. Chacun de nous a donc un projet de vie proposé par le Seigneur. C'est lorsque nous rentrons volontairement dans ce projet de vie que nous l'honorons.

La difficulté est donc d'arriver à s'extraire des influences négatives de l'environnement pour entrer dans le plan du Seigneur pour nous. En vérité c'est un combat qui nous fait murir jour après jour.

Tout ce que l'on fait à contre cœur est un barrage à la lumière, c'est l'obscurité

Rav Benchetrit

Nous ne comprenons pas tout, mais ce que nous ne comprenons pas, nous devons l'admettre. Par

exemple Esther a eu une jeunesse cachée, il ne fallait pas dévoiler son origine juive, elle devait vivre avec pudeur etc...puis un jour elle fut choisie par un roi païen pour être son épouse ! Que pouvait-elle comprendre ? Etait-ce le plan de l'Eternel qu'une fille juive épouse un païen ?

Or, nous savons que par son action auprès du roi, Esther a sauvé le peuple d'Israël. Mardochée lui avait dit :

Esther 4/14 : Car, si tu te tais maintenant, le secours et la délivrance surgiront d'autre part pour les Juifs, et toi et la maison de ton père vous périrez. **Et qui sait si ce n'est pas pour un temps comme celui-ci que tu es parvenue à la royauté ?**

Connaissait-elle avant cette « œuvre préparée d'avance » ? Non bien sûr et c'est souvent pareil pour nous.

L'humble est celui qui connaît sa place, il vit sa vie. Celui qui n'existe pas est obligé d'être orgueilleux.

Rav Benchetrit

Donc, pour que notre vie « honore » le Seigneur il faut d'abord se sanctifier, c'est-à-dire accepter avec joie les limites et les ordonnances que l'Eternel a fixées pour son peuple.

Par ailleurs nous respectons notre prochain en lui donnant la possibilité d'entrer dans sa destinée. Il arrive que des personnes aient une telle personnalité dominante, que l'entourage ne parvient pas à exister, ce n'est pas la volonté du Père.

Quand tu empêches l'autre d'exister par la haine, la vengeance etc...tu empêches l'Eternel d'exister dans ta vie.

Le respect est un décapsuleur de potentiel !

Rav Benchetrit

Ensuite nous devons nous appliquer à chercher et entrer dans Sa Volonté pour nous. Einstein disait : « Dieu ne joue pas aux dés ! », Ce qui signifie que rien n'arrive au hasard...

Pour le comprendre il nous faut donner au Père céleste le « droit d'exister » dans nos vies, car le Seigneur ne s'impose jamais. Certains voient Sa Main dans tout ce qu'ils vivent, d'autres ne voient que du hasard, là est toute la différence.

Prov 3/6 : Reconnais-le dans toutes tes voies, Et il aplanira tes sentiers.

Ne dis pas « L'Eternel n'intervient pas ! », si tu ne lui as pas fait de place.

Rav Benchetrit

Le Kavod

Es 42/8 :

אֲנִי יְהוָה הוּא שְׁמִי וְכְבוֹדִי לְאַחֵר לֹא-אֶתֵּן וְתִהְיֶה לִּפְסִילִים :

lapesilim outhilati lo'-'eten le'aher oukvodi shemi hou' Adonaï 'ani
à des statues et ma louange ne pas-je donnerai à un autre et ma Gloire mon nom lui Eternel Moi

Mot	Racine	Sens de la racine	Commentaires	Traduction
אֲנִי	אָנִי	Moi, Je	Pronom indépendant 1 ^{ère} personne du singulier	Moi
יְהוָה	הָיָה	Etre, exister	Nom imprononçable de l'Eternel	Eternel
הוּא	אָוִה	Lui, celui	Pronom indépendant 3 ^{ème} personne du singulier	lui
שְׁמִי	שָׁם	Nom, réputation, renommée.	Nom commun masculin singulier + suffixe de 1 ^{ère} personne du singulier	Mon Nom
וְכְבוֹדִי	כָּבוֹד	Gloire, richesse, esprit, dignité, honneur, glorieux, splendide, magnificence, magnifique, cœur, âme, trésor, recevoir, majesté, splendeur, noblesse, magnifique	Nom commun masculin singulier + suffixe de 1 ^{ère} personne du singulier + préfixe « et »	Et Ma gloire
לְאַחֵר	אָחֵר	Autre, suivant, autrui.	Adjectif masculin singulier + préfixe « pour, vers »	A un autre
לֹא-אֶתֵּן	נָתַן	Donner, placer, établir, mettre, poser	Verbe à la forme Pa'al à l'inaccompli, 1 ^{ère} personne du singulier, précédé de « ne pas »	Je ne donnerai pas
וְתִהְיֶה	תִּהְיֶה	Louange, adoration, honneur.	Nom commun féminin singulier + suffixe de 1 ^{ère} personne du singulier	Et Ma louange
לִפְסִילִים	פָּסִיל	Image taillée, idole, image gravée	Nom commun masculin pluriel + préfixe « pour, vers » + article caché.	A des statues

Ex 20/12 :

כִּבְדָּה אֶת-אָבִיךָ וְאֶת-אִמְךָ לְמַעַן יִאָּרְכוּן יְמֵיךָ עַל הָאָדָמָה

ha'adamah 'al yameka ya'arikon lema'an ve-et-'imeka 'et-'avika kabed
le sol sur tes jours se prolongent afin que et-ta mère ton père honore

אֲשֶׁר-יְהוָה אֱלֹהֶיךָ נָתַן לְךָ :
 lak noten 'eloheyka 'asher-Adonai
 à toi donnant ton Elohim que-Eternel

Mot	Racine	Sens de la racine	Commentaires	Traduction
כָּבֵד	כָּבַד	Etre lourd, riche, énorme, honorer, glorifier.	Verbe à la forme Pi'el (très active) à l'impératif	Honore
אֶת-אָבִיךָ	אָב	Père, paternelle, prince	Nom commun masculin singulier + suffixe de 2 ^{ème} personne du masculin singulier, précédé du COD	Ton père
וְאֶת-אִמְךָ	אִם	Mère, maternelle.	Nom commun féminin singulier + suffixe de 2 ^{ème} personne du masculin singulier, précédé du COD + « et »	Et ta mère
לְמַעַן	לְמַעַן	Afin que	Particule, conjonction	Afin que
יִאָּרְכוּ	אָרַךְ	Prolonger, persévérer, être long, allonger, croître longuement	Verbe à la forme Hif'il à l'inaccompli, 3 ^{ème} personne du masculin pluriel	Se prolongent
יָמֶיךָ	יּוֹם	Jour, temps, année, durée	Nom commun masculin pluriel + suffixe de 2 ^{ème} personne du masculin singulier	Tes jours
עַל	עַל	Au-dessus, sur.	Particule, préposition	Sur
הָאֲדָמָה	אָדָמָה	Terre en général, sol, terrain.	Nom commun féminin singulier	Le sol
אֲשֶׁר-יְהוָה	הָיָה	Etre, exister	Nom imprononçable de l'Eternel précédé de « que »	Que l'Eternel
אֱלֹהֶיךָ	אֱלֹהִים	Dieu, divinité, juge	Nom commun masculin pluriel + suffixe de 2 ^{ème} personne du masculin singulier.	Ton Elohim
נָתַן	נָתַן	Donner, placer, établir, mettre, poser	Verbe à la forme Pa'al au participe, masculin singulier	Donnant
לְךָ	לְךָ	A toi ou vers toi	Forme pausale de la préposition avec suffixe « à toi » au masculin.	A toi

Prov 7/23 :

עַד יִפְלֶחַ חֵץ כְּבִדּוֹ כַּמְהֵר צִפּוֹר אֶל-פֶּחַ וְלֹא-יָדַע כִּי-בִנְפִשׁוֹ
 ki-venafsho velo'-yada' 'el-pah tsipor kemaheer kevedo hets yefalah 'ad
 car-avec son être et ne pas-il connaît vers-le piège un oiseau comme se hâte son foie une flèche transperce jusqu'à ce que

הוּא :
 hou'
 lui

Mot	Racine	Sens de la racine	Commentaires	Traduction
עַד	עַד	Jusqu'à ce que	Particule, préposition	Jusqu'à ce que
יִפְלֶחַ	פָּלַח	Couper en morceaux, fendre, trancher, percer.	Verbe à la forme Pi'el à l'inaccompli, 3 ^{ème} personne du masculin singulier	Transperce
חֵץ	חָצַן	Archer, flèche, bois, trait.	Nom commun masculin singulier	Une flèche
כְּבִדּוֹ	כָּבֵד	Le foie	Nom commun masculin singulier + suffixe de 3 ^{ème} personne du masculin singulier	Son foie
כַּמְהֵר	מָהֵר	Promptement, vite, se hâter, s'empresser, déjà, précipitamment, aussitôt, tôt, avoir hâte, courir, tout de suite, empressement, léger, impétueux;	Verbe à la forme Pi'el à l'infinifit construit + préfixe « comme »	Comme se hâte
צִפּוֹר	צִפּוֹר	Oiseau, volaille, passereau	Nom commun des deux genres au singulier	Un oiseau
אֶל-פֶּחַ	פָּחַ	Filer, piège, trappe, lame, agent de calamité.	Nom commun masculin singulier, précédé de « vers »	Vers le piège
וְלֹא-יָדַע	יָדַע	Savoir, connaître, reconnaître, apprendre.	Verbe à la forme Pa'al à l'accompli, 3 ^{ème} personne du masculin singulier, précédé de « et ne pas »	Il ne connaît pas
כִּי-בִנְפִשׁוֹ	נִפְשׁוֹ	Une âme, un être.	Nom commun des deux genres au singulier + suffixe de 3 ^{ème} personne du masculin singulier + préfixe « dans », précédé de « car »	Car avec son être
הוּא	הוּא	Lui, celui	Pronom indépendant 3 ^{ème} personne du singulier	Lui

Le Kavod

Es 42/8 :

אֲנִי יְהוָה הוּא שְׁמִי וְכְבוֹדִי לְאַחַר לֹא-אֶתֵּן וְתַהֲלֹתַי לְפָסִילִים:

Ex 20/12 :

כִּבְדֹּת אֶת-אָבִיךָ וְאֶת-אִמְךָ לְמַעַן יִשְׂרָכְוֶן יְמֶיךָ עַל הָאָדָמָה

אֲשֶׁר-יְהִנֶּה אֱלֹהֶיךָ נִתְּנוּ לָךְ:

Prov 7/23 :

עַד יִפְלֹחַ חֵץ כְּבִדּוֹ כְּמַהְרַת צַפּוֹר אֶל-פֶּה וְלֹא-יִדַּע כִּי-בִנְפֹשׁוֹ

הוּא: